



Evelyne OLÉON  
Professeur de philosophie au  
Lycée Chateaubriand à Rome

## L'HUMANITÉ EN QUESTION : L'HOMME EST-IL DEVENU OBSOLÈTE ?

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens  
diffusés sur la plateforme de visioconférence  
du Projet *Europe, Éducation, École*  
le 10/02/2022, 10h15 – 11h45

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>  
En différé : <https://www.projet-eee.eu>  
En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD  
Diffusion et production  
Czeslaw MICHALEWSKI,  
Réalisation et communication

### Présentation

Le 19<sup>ème</sup> siècle avait proclamé la mort de Dieu ; le 20<sup>ème</sup> siècle, à bien des égards, semble penser, lui, la mort de l'homme. Michel Foucault, dans *Les mots et les choses* (1966) affirmait, dans des pages devenues célèbres, que l'homme en tant que concept central de l'épistémè moderne, était en train de disparaître. Penser la fin de l'homme c'est donc d'abord penser la fin du concept d'homme et interroger sa pertinence pour la pensée mais c'est aussi poser la question de la fin de l'humain en tant qu'espèce physique et son possible dépassement dans un *trans* ou un *post-humanisme*. C'est ce thème que nous invite à réfléchir la dernière partie du programme de HLP, *l'humanité en question*, interrogeant l'humain et ses limites, au regard, plus spécifiquement, des progrès scientifiques et technologiques.

Se pose, dans la seconde moitié d'un 20<sup>ème</sup> siècle dévasté par deux guerres mondiales qui ont miné les espoirs des Lumières, la question de la pertinence du concept d'homme. L'humanisme classique supposait comme centrale la question *qu'est-ce que l'homme ?* Il s'agissait selon Kant de la question philosophique par excellence. Or la construction du concept d'homme s'était opérée dans la pensée occidentale, au cours des siècles, par une série de distinctions exclusives ; ce qui réunit universellement les hommes, les distinguant radicalement des autres êtres. Descartes voyait l'essence de l'homme dans la pensée, le langage et l'âme qui appartiennent à tous les hommes mais n'appartiennent qu'aux hommes, les opposant à l'autre de l'homme, à l'animal d'une part, à la machine d'autre part. Cette identité par exclusion s'est trouvée ébranlée dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup>. L'homme ne se distingue pas si radicalement de l'animal et n'est plus opposable à la machine. Ainsi, tandis que *l'antispécisme* depuis les années 70, interroge de façon critique le concept d'homme forgé sur l'illusion anthropocentrique et hégémonique, l'utilisation des techniques de pointes, biotechniques et nanotechniques, le développement de l'intelligence artificielle et d'une manière générale ce qu'on appelle les *NBIC*, remettent en cause le dualisme homme-machine, en pensant et produisant le *cyborg*, l'utilisation des techniques pour réparer mais aussi pour augmenter l'homme. Le *transhumanisme* donne à penser un homme en devenir tandis que le *posthumanisme* prévoit un dépassement, non seulement du concept d'homme, mais aussi de l'être l'humain lui-même, grâce à des techniques qui travaillent à l'affranchissement des limites inhérentes à l'idée d'humanité, celles liées à la natalité – on pense au clonage et à l'ectogénèse – et à la mortalité – on y envisage « la mort de la mort ». On peut donc penser la disparition de l'homme, du concept d'homme mais aussi de l'humain, en terme d'obsolescence ; l'homme, tel que l'a pensé la tradition philosophique et l'humanisme, n'est-il pas devenu obsolète ?

L'usage du terme obsolescence ici est éloquent. Est considéré en général comme obsolète un objet technique qui est produit dans certaines conditions sociales, économiques, technologiques et devient inutile, dépassé, démodé en fonction de l'état de la production. Une technique peut devenir obsolète ; c'est même l'essence de la technique que de produire de l'obsolescence ; la vie, elle, n'est pas obsolète, les formes naturelles naissent, meurent mais ne sont pas démodées, dépassées. Penser l'obsolescence de l'homme c'est donc penser son devenir technique, homme machine, auto-construit, affranchi des limites de la nature et de la vie. En 1956 Gunther Anders publiait *L'obsolescence de l'homme* dans lequel il analysait ce qu'il appelait *la honte prométhéenne*, la honte que peut éprouver l'homme d'être devenu, d'être né, plutôt que d'être fabriqué, de se fabriquer. La honte prométhéenne est l'expression du fantasme de l'autoproduction de soi. Le *posthumanisme* aujourd'hui confirme l'intuition de Gunther Anders : l'obsolescence de l'homme est liée à la construction de l'humain dans la maîtrise prométhéenne de sa naissance et de son devenir.

Finalement il ne s'agit pas tant de savoir si l'homme est oui ou non devenu obsolète, mais plutôt de comprendre ce qui, de l'homme, serait pensé comme dépassé, ce que la question de l'obsolescence de l'homme révèle de l'humain et de ses limites. Il faudra aussi s'interroger sur le sens de ce dépassement. L'obsolescence de l'homme est-elle une fin ou une promesse ? Pour reprendre une terminologie nietzschéenne, est-elle l'expression du dernier des hommes ou l'annonce d'un surhomme ?

## **Bibliographie**

- Günter Anders, *L'obsolescence de l'homme : Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle*, Éditions Ivrea, 1956
- Nicole Aubert, *L'individu hypermoderne*, Éditions Érès, 2004
- Jean Michel Besnier, *L'homme simplifié*, Fayard, 2012
- Jean Michel Besnier, *Demain les post-humains*, Éditions Pluriel, 2009
- Luc Ferry, *La révolution transhumaniste*, Plon, 2016
- Michel Foucault, *Les mots et les choses*, Gallimard, 1966
- Francis Fukuyama, *La fin de l'homme*, les conséquences de la révolution biotechnique, Gallimard, 2004
- André Gorz, *L'immatériel*, Éditions Galilée, 2003
- Jürgen Habermas, *L'avenir de la nature humaine*, vers un eugénisme libéral ?, Gallimard, 2015
- Laurence Hansen-Love, *Simplement humains*, Editions de l'Aube, 2019
- Gilbert Hottois, *Le transhumanisme est-il un humanisme ?*, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux arts de Belgique, 2014.
- Thierry Hoquet, *Les presque-humains*, Seuil, 2021
- Thierry Hoquet, *Cyborg philosophie*, Seuil, 2011
- Xavier Lambert, *Le post-humain et les enjeux du sujet*, l'Harmattan 2016
- Dominique Lecourt, *Humain, post-humain*, PUF, 2011
- Yves Charles Zarka, *De l'homme-machine à la machine post-humaine : la vision machinique du monde*, Revue Cités, numéro 55/2013

## **Littérature**

- Philip K. Dick *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*  
(*Do Androids Dream of Electric Sheep*) , 1968
- Michel Houellebecq, *Les particules élémentaires*, Flammarion, 1998

## **Film**

- Philippe Borrel, *Un monde sans humain*, documentaire, RTBF, Arte 2012
- Andrew Niccol, *Bienvenue à Gattaca*, 1997
- Ridley Scott, *Blade Runner*, 1982

Evelyne OLÉON

Contact : europe.education.ecole@gmail.com  
Le 30/12/2021